

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte du 27 mars au 3 avril

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Corse qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

INFORMATION : les données graphiques présentées sont indiquées corrigées des variations saisonnières (effets récurrents) pour permettre une comparaison pertinente entre les mois, en isolant la tendance économique réelle.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

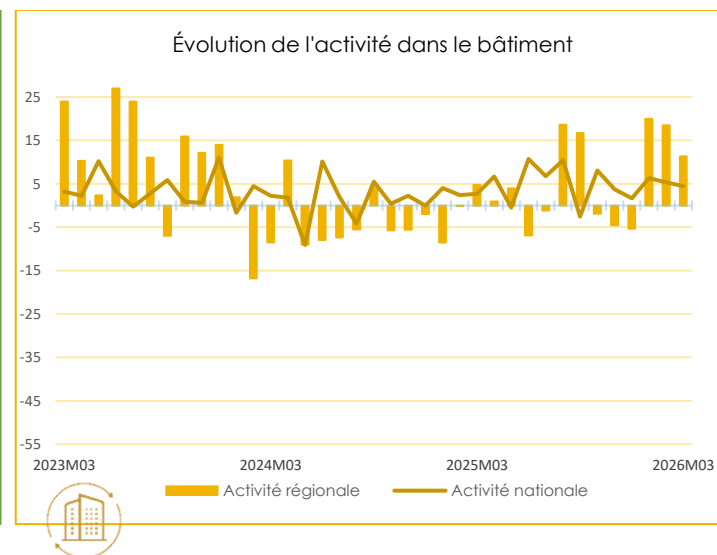
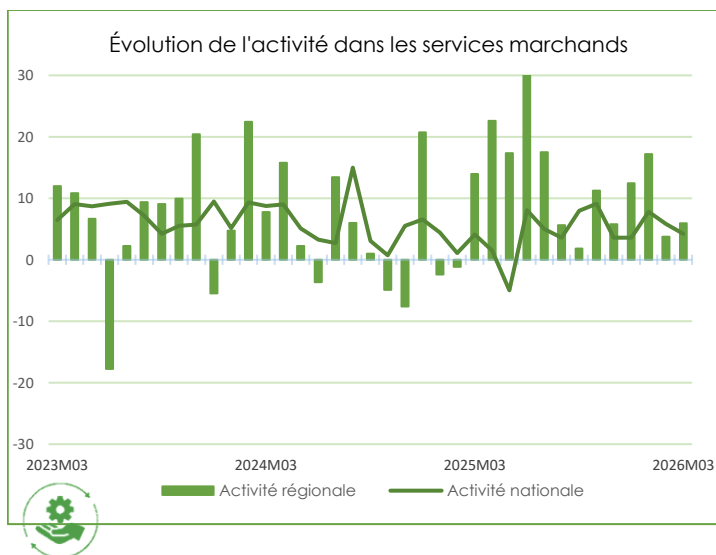
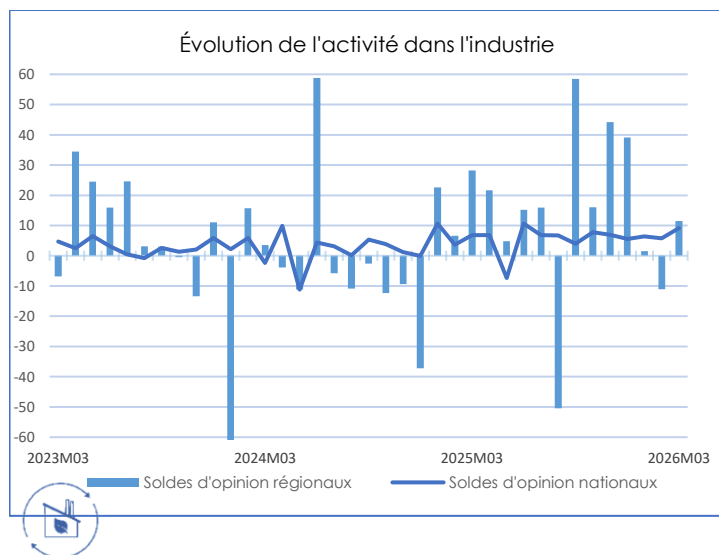
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

L'activité de l'**Industrie** évolue différemment selon l'exposition de ses sous-secteurs aux tensions d'approvisionnements sur les matières premières et selon les débouchés des produits. Les hausses liées au coût des carburants et de l'énergie affectent d'ores-et-déjà les coûts de fonctionnement de l'ensemble des acteurs mais la répercussion sur les produits finis ne pourra pas être appliquée par tous, compte tenu d'une demande fragilisée dans un contexte d'incertitude.

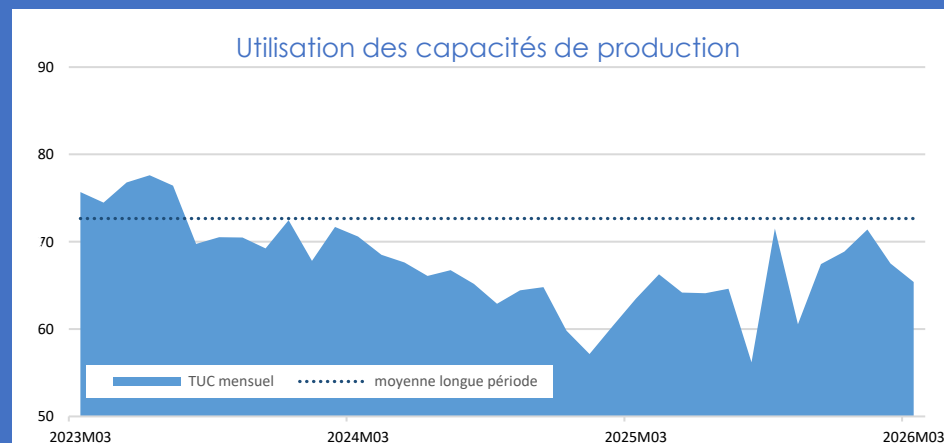
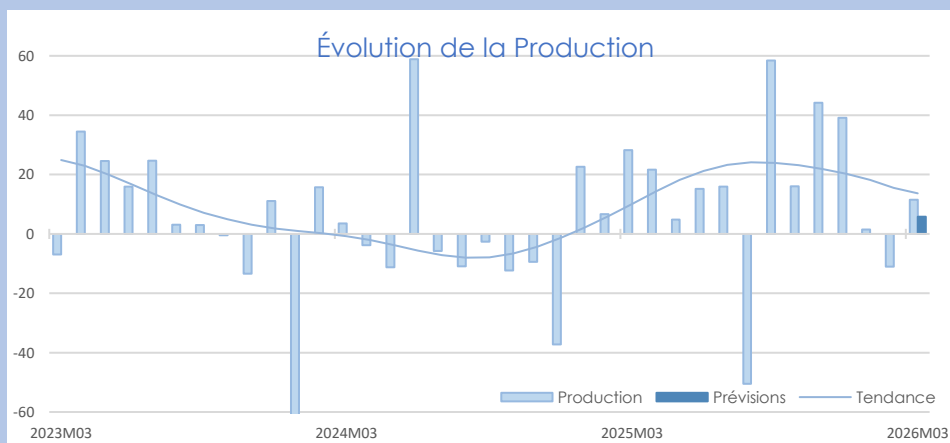
L'activité des **Services Marchands** reste inférieure à celle de 2025. La progression de mars est assez contenue, ce qui maintient les trésoreries à un niveau inférieur à la normale. La hausse d'activité d'avril, avec l'entrée dans la saison touristique, permettra de mesurer plus significativement les perspectives économiques du secteur. La hausse du prix des carburants pèse déjà défavorablement sur l'activité et potentiellement sur les marges. Son impact sur les prix des prestations pourrait se mesurer à compter d'avril.

Dans le **Bâtiment**, l'activité progresse très légèrement en mars mais reste pour autant très insuffisante, particulièrement pour le gros œuvre, davantage marqué par l'insuffisance de la demande que le second œuvre. Le contexte géopolitique international fait apparaître des tensions sur les matières premières, qui, conjuguées à la hausse des prix du carburant pourraient conduire les acteurs à ajuster leurs prix.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité de l'**Industrie** évolue différemment selon l'exposition de ses sous-secteurs aux tensions d'approvisionnements sur les matières premières et selon les débouchés des produits. Les hausses liées au coût des carburants et de l'énergie affectent d'ores-et-déjà les coûts de fonctionnement de l'ensemble des acteurs mais la répercussion sur les produits finis ne pourra pas être appliquée par tous, compte tenu d'une demande fragilisée dans un contexte d'incertitude.



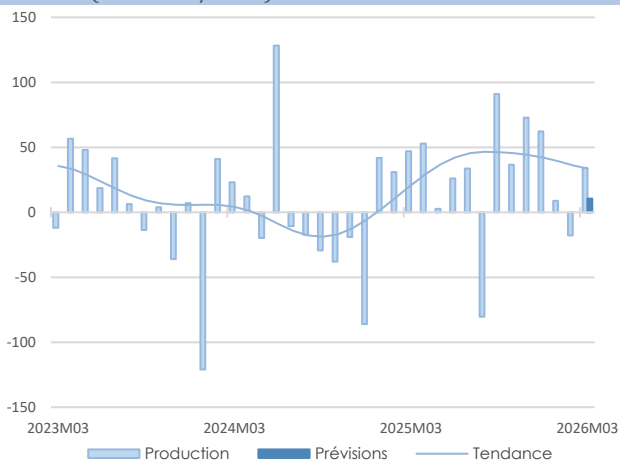
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**17,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2023)

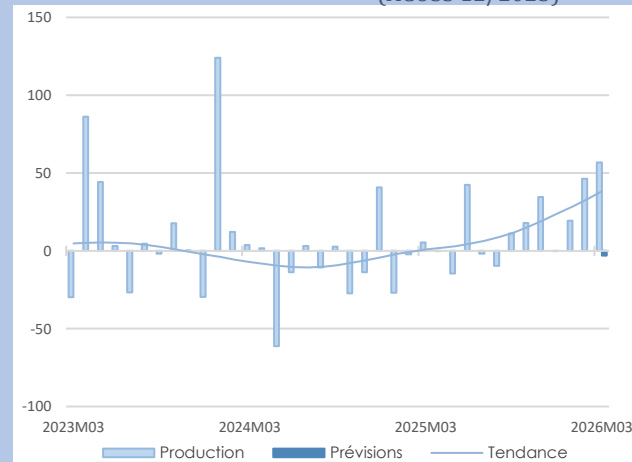
### Agroalimentaire



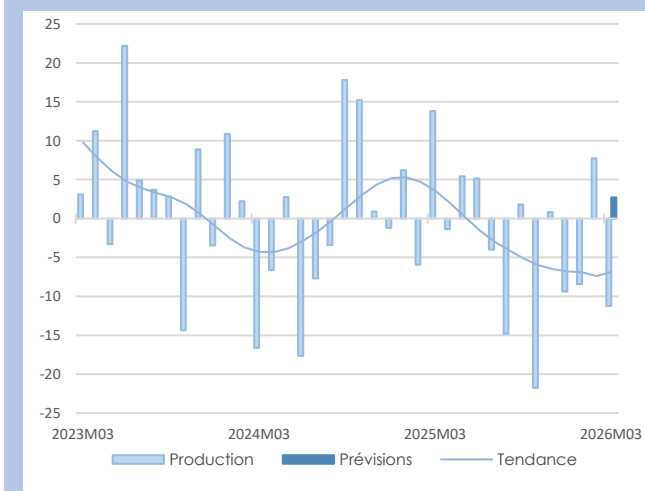
L'activité progresse modestement au regard de la période de mise en place de la saison touristique. Les carnets de commandes sont jugés normaux pour la période, même si certains industriels estiment le marché frileux. A ce stade, la hausse du coût des carburants n'a pas eu d'impact notable sur les prix des matières premières, notamment parce que les industries utilisent leur stock actuel pour produire. La hausse du coût des transports et de l'énergie devrait néanmoins avoir un effet négatif à court terme sur les marges et sur des trésoreries déjà tendues. Une progression de l'activité est attendue en avril, avec l'incertitude évoquée sur les prix.

### Matériel de transport

**18,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2023)



La production progresse à nouveau significativement et conformément à l'attendu pour cette année, le rythme de croisière est aujourd'hui atteint. De nouvelles perspectives pourraient encore s'ouvrir d'ici la fin d'année. Pas d'évolution des prix des produits finis et des matières premières à ce stade.



L'activité reste stable rapport à février. Les carnets de commandes sont, dans l'ensemble, jugés corrects au regard du contexte économique actuel dégradé. L'activité reste néanmoins en-deçà de celle de 2025. Concomitamment au coût des transports, les prix des matières premières progressent et progresseront sans doute encore du fait de tensions sur certains matériaux. Pour les industriels, il semble difficile de répercuter cette hausse sur les prix des produits finis. Les trésoreries restent inférieures à leur niveau « normal » de saison et des difficultés de paiement de clients sont enregistrées.

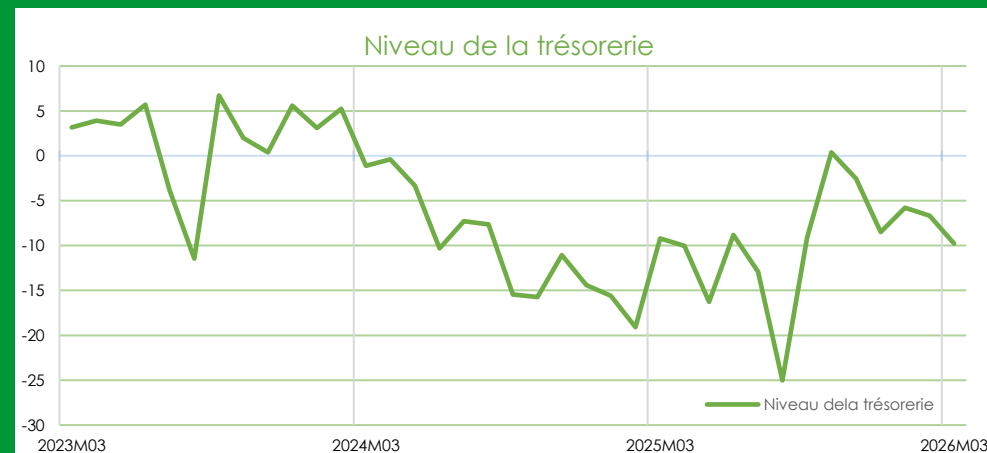
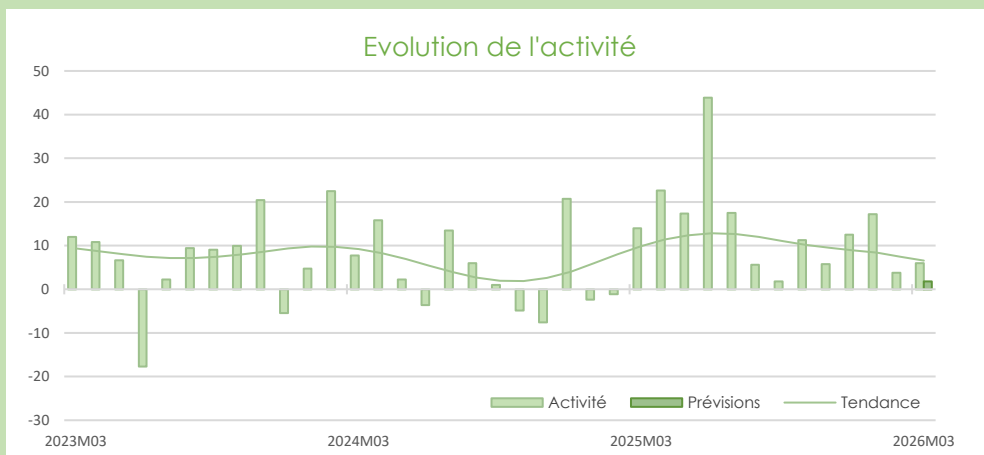
**45,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2023)

### Autres produits industriels



## Synthèse des services marchands

L'activité des **Services Marchands** reste inférieure à celle de 2025. La progression de mars est assez contenue, ce qui maintient les trésoreries à un niveau inférieur à la normale. La hausse d'activité d'avril, avec l'entrée dans la saison touristique, permettra de mesurer plus significativement les perspectives économiques du secteur. La hausse du prix des carburants pèse déjà défavorablement sur l'activité et potentiellement sur les marges. Son impact sur les prix des prestations pourrait se mesurer à compter d'avril.



SERVICES MARCHANDS

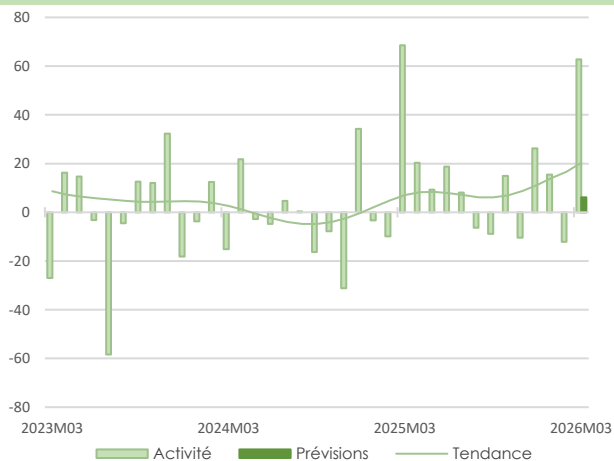
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Transports et entreposage



Une progression de l'activité est notée en mars en lien direct avec la saisonnalité, mais celle-ci reste inférieure à celle de 2025.

Le recul marqué de la demande de transport pour le BTP qui vient grever l'activité globale pour le secteur.

Le flux dans le transport messagerie et petits colis progresse encore.

Les volumes sont malgré tout jugés insuffisants pour la période, cela pèse sur des marges souvent déjà réduites.

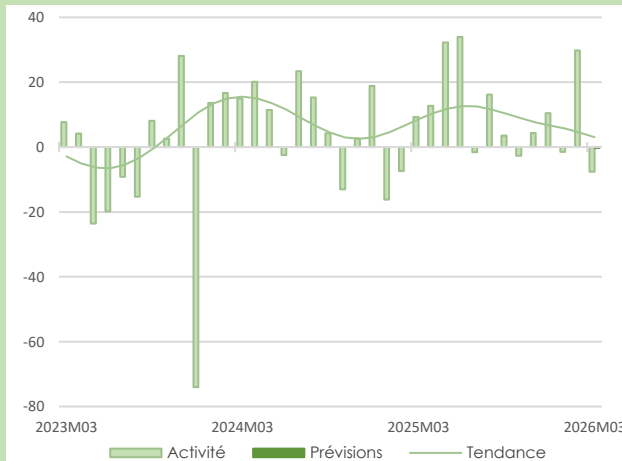
L'activité devrait progresser en avril avec le transport des marchandises liées au tourisme, notamment alimentaires.

La hausse du coût du carburant devrait impacter le prix des prestations.

### Hébergement et restauration

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

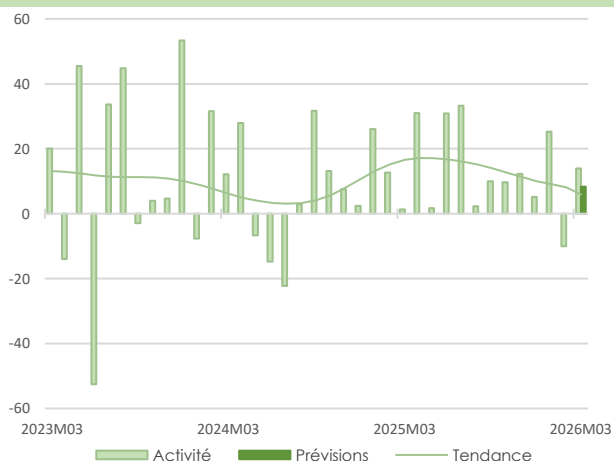


L'activité hôtelière reste inférieure à 2025. La clientèle business et les fédérations sportives ont réduit leurs déplacements. Les autocaristes, impactés par le prix du carburant, revoient également certaines prestations.

Avril devrait être en-deçà de 2025. Les réservations pour les mois d'été sont plutôt bien orientées mais sans grande embellie. L'activité camping enregistre un recul inhabituel.

L'activité de restauration suit la même tendance.

De nombreux établissements ont réouvert courant mars. L'analyse des chiffres d'avril sera révélatrice de l'évolution de l'activité.



L'activité des services automobiles reste inférieure à son niveau de 2025 et ne devrait pas progresser en avril. Paradoxalement, l'activité est aussi pénalisée par des effectifs en tension.

Les services de location enregistrent une activité très creuse pour la saison. Les prévisions de réservations pour cet été sont très inférieures à l'attendu. L'annulation de nombreux vols low-cost à la suite de la hausse du carburant amplifie ce recul d'activité.

Sur la seconde partie de mars, les services de l'ingénierie enregistrent une légère hausse de l'activité projets avec la relance de petits travaux publics pour lesquels les études étaient en attente.

42,1%

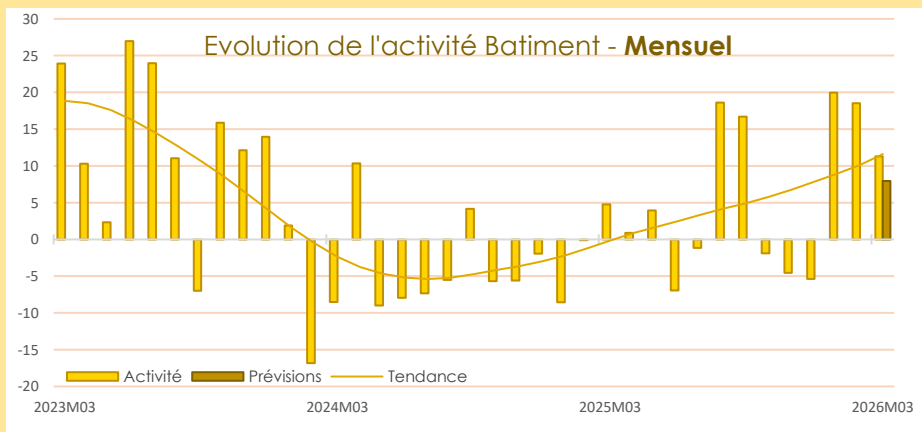
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Activités spécialisées scientifiques et techniques



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **Bâtiment**, l'activité progresse très légèrement en mars mais reste pour autant très insuffisante, particulièrement pour le gros œuvre, davantage marqué par l'insuffisance de la demande que le second œuvre. Le contexte géopolitique international fait apparaître des tensions sur les matières premières, qui, conjuguées à la hausse des prix du carburant pourraient conduire les acteurs à ajuster leurs prix.

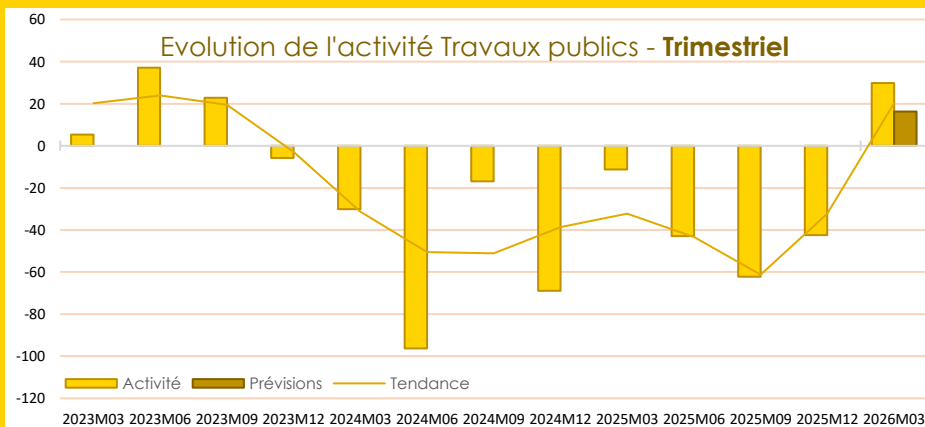


### TRAVAUX PUBLICS – Actualisation trimestrielle à fin 03/2026 :

Comme attendu, ce 1er trimestre 2026 n'a pas enregistré d'évolution significative. L'activité reste très inférieure à la normale, avec un rythme qui a encore fléchi avant la période électorale mais pourrait à présent repartir.

L'activité devrait rester stable jusqu'en juin avec l'avancée des chantiers en cours. Les sociétés restent en attente d'un redémarrage de la commande publique.

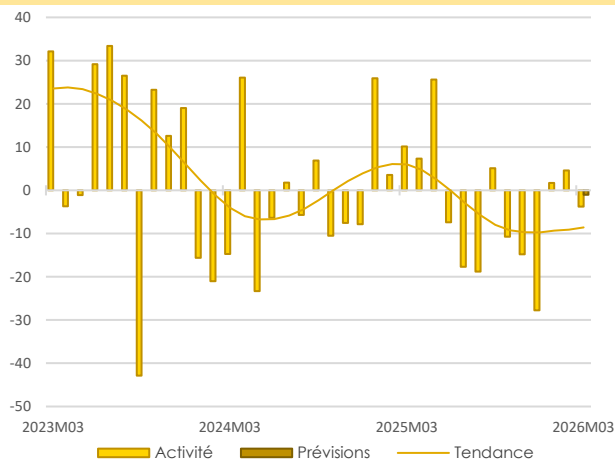
Dans ce contexte économique de faible activité, la concurrence reste néanmoins très vive, démontrant ainsi que l'ajustement de l'offre, tant en quantité qu'en variété, ne s'est pas encore fait.



26,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

### Activité - Gros œuvre

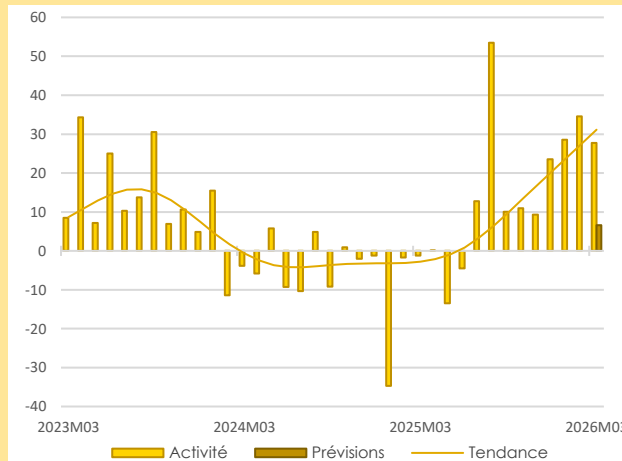


La faiblesse de la demande persiste. La concurrence reste élevée avec, malgré le contexte, l'entrée de nouveaux acteurs qui tirent les prix vers le bas. Les constructions individuelles et la commande publique restent très faibles. Les travaux de réparations liées à la météo de mars ont permis un maintien de l'activité pour les équipes. L'apparition de tensions sur les matières premières impacte à la hausse leurs prix que les sociétés devront financièrement répercuter. Les trésoreries restent très tendues. Leurs niveaux sont très inférieurs à la normale, situations accentuées par des délais d'encaissements très longs sur certains clients.

### Activité - Second œuvre

54,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



L'activité est plutôt stable par rapport à 2025, notamment du fait des contrats d'entretien.

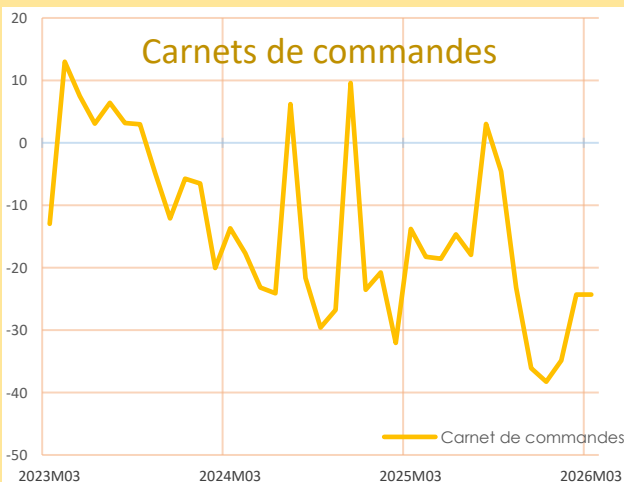
Elle progresse très légèrement par rapport au mois de février.

Les carnets de commandes restent satisfaisants pour une bonne partie des acteurs.

Les coûts des matériaux sont stables à ce stade mais pourraient être revus à la hausse par les fournisseurs dans les mois qui suivent.



### Carnets de commandes

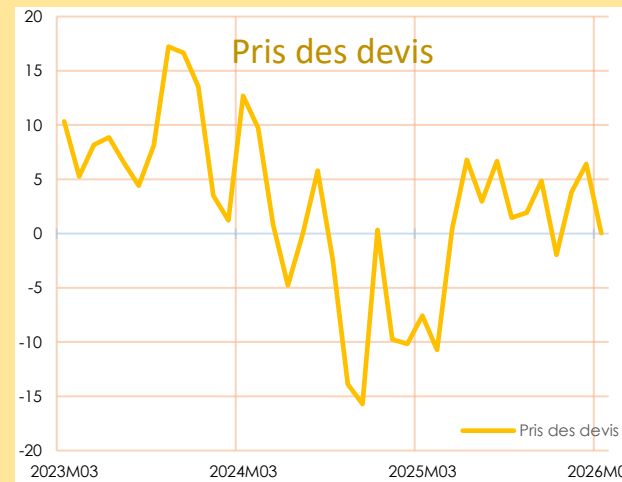


Pas de réelle évolution des carnets de commandes. Pour la construction dans son ensemble, ces carnets restent majoritairement inférieurs à leur niveau de référence.

Le second œuvre reste à ce jour moins impacté puisque les carnets sont jugés plus favorables que ceux du gros œuvre.

### Bâtiment

### Pris des devis



Le secteur de la construction est en proie à une situation paradoxale qui le confronte à une concurrence toujours très vive qui tend à tirer les prix vers le bas, quand dans le même temps les prix des matières premières suivent une courbe ascendante.

Cela devrait sans doute conduire les sociétés à revoir leurs prix à la hausse dans les mois qui viennent pour maintenir des marges déjà très érodées. D'autres pourraient également ajuster leur force de travail.

### Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Principaux indicateurs économiques et financiers</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Corse</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1*

 **04.95.51.72.68**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Pierre-Olivier LECHERE, Directeur des Affaires Régionales

**Directeur de la publication**

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

### **Solde d'opinion :**

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

### **Tendance :**

*La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

### **Effectifs :**

*Les effectifs **ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*